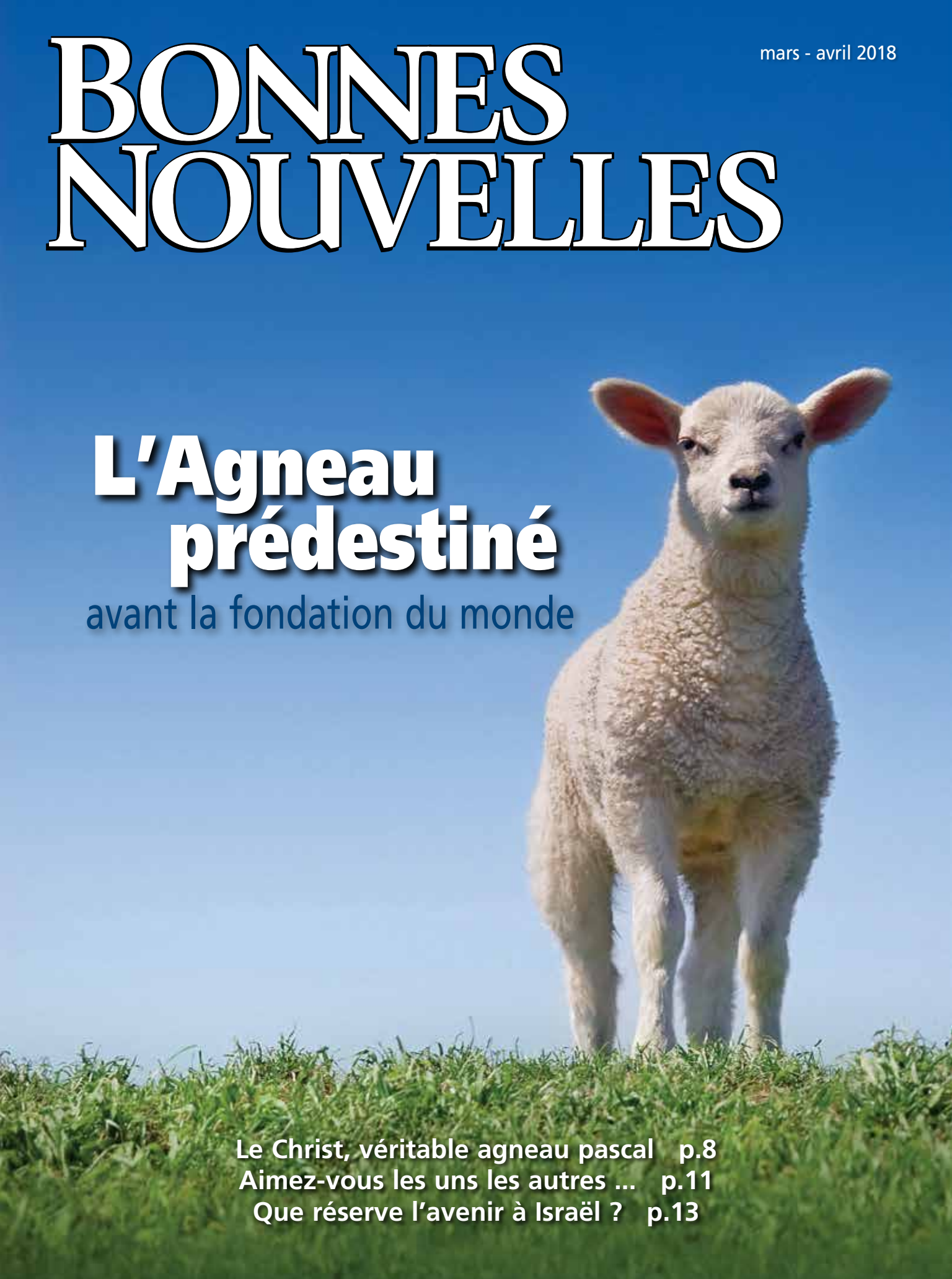
# BONNES NOUVELLES

mars - avril 2018



## L'Agneau prédestiné

avant la fondation du monde

Le Christ, véritable agneau pascal p.8
Aimez-vous les uns les autres ... p.11
Que réserve l'avenir à Israël ? p.13

# Sommaire

## En couverture

### L'Agneau prédestiné avant la fondation du monde

Les fêtes religieuses traditionnelles sont populaires, mais peuvent-elles satisfaire les besoins spirituels les plus profonds de notre cœur ? Nous allons découvrir la seule façon d'y parvenir réellement... . . . . *3*

### Le Christ, véritable agneau pascal

La Bible parle souvent de Jésus-Christ comme étant « l'Agneau de Dieu » et « notre Pâque ». Qu'est-ce que cela signifie ? Quelle leçon pouvons-nous en tirer et comment cela peut-il changer notre vie ? . . . . . *8*

### Aimez-vous les uns les autres ...

Jean 13 contient certains des derniers conseils que Jésus donna à Ses disciples la veille de Sa mort. Que signifiaient les évènements qui eurent lieu cette soirée-là, pour eux et pour tous ceux qui souhaitent suivre le Christ ? . . . . . *11*

### Que réserve l'avenir à Israël ?

Malgré l'insoluble conflit israélo-palestinien, la Bible révèle qu'un danger militaire majeur surgira d'une source improbable. Que réserve l'avenir à Israël et comment la paix finira-t-elle par régner dans cette région ? . . . . . *13*



**BONNES NOUVELLES**

**mars - avril 2018 volume 18 numéro 2**

*Bonnes Nouvelles* paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale,* P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.



© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale.* Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.



Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley
Directeur artistique : Shaun Venish
Édition française : Maryse Pebworth
Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin
Traductrice : Annette Bernal
Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part : Écrire à

***Bonnes Nouvelles,***
***Église de Dieu Unie - France***
***127, rue Amelot***
***F-75011 Paris***
***France***
**www.revuebn.org**

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

**Autres bureaux régionaux**

**United Church of God - Canada**
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

**Église de Dieu Unie - Cameroun**
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

**Église de Dieu Unie - Togo**
BP 10394
Lomé, Togo

**Église de Dieu Unie - Bénin**
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

**Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire**
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

**Église de Dieu Unie - RDC**
BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

**Vereinte Kirche Gottes**
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

**La Buona Notizia**
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

**United Church of God - Royaume Uni**
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

# L'Agneau prédestiné
## avant la fondation du monde

***Les fêtes religieuses traditionnelles sont populaires et appréciées car elles nous accordent quelques jours de congé et du temps en famille. Mais peuvent-elles satisfaire les besoins spirituels les plus profonds de notre cœur ? Nous allons découvrir la seule façon d'y parvenir réellement.***

**par Darris McNeely**

À l'heure où j'écris cet article, l'ambiance des dernières festivités de Noël s'est peu à peu estompée. Lorsque vous lirez ces lignes, la majorité des gens seront déjà penchés sur la célébration annuelle de Pâques.

Cette année, pendant la saison de Noël, une chose me vint à l'esprit qui, à mon avis, explique la raison pour laquelle personne ne se préoccupe de l'origine païenne de ces deux jours de fêtes, même s'il est de notoriété publique que leurs racines et leurs pratiques n'ont rien à voir avec le christianisme ou la Bible.

J'ai pris conscience que les gens observent ces fêtes parce qu'ils recherchent un peu d'espoir et de joie dans leur vie. Que les jours de fêtes aient une signification religieuse ou ne soient qu'une idée sentimentale basée sur le commerce, je pense que les gens ne cherchent en fait qu'à combler un manque profond dans leur vie que le monde moderne ne satisfait pas. Le fait qu'ils recherchent à combler ce manque à travers ces anciennes formes païennes, et qu'ils échouent, est l'une des vérités la plus tragique de nos temps modernes. En réalité, le vrai espoir et la vraie joie ne se trouveront ni plus ni moins qu'en Jésus-Christ de Nazareth, l'Agneau de Dieu prédestiné avant la fondation du monde.

photo à gauche et couverture : Eric Gevaert/Hemera/Thinkstock ; à droite : Esa, NASA et L. Calçada (ESO)

Les enseignements non bibliques selon lesquels Jésus serait né en plein hiver, puis tué lors du Vendredi saint, ressuscité un jour et demi plus tard, un dimanche matin, cachent réellement les vérités divines essentielles. Ils obscurcissent également le but divin de la vie humaine, la raison pour laquelle Jésus naquit sous forme humaine, vécut sans jamais pécher, souffrit et mourut afin que l'homme puisse être racheté pour Dieu.

**Voici une vérité étonnante selon laquelle deux êtres divins existaient « au commencement », avant que l'univers ne fût créé.**

La vérité de la résurrection est également masquée par un récit erroné concernant la célébration du dimanche de Pâques. Il est nécessaire de comprendre le brillant espoir et la joie que contient la signification du sacrifice de Jésus en tant qu'Agneau destiné, dès le commencement, à être crucifié.

## « Le sang précieux de Christ, comme agneau … prédestiné »

Le Nouveau Testament mentionne Jésus-Christ comme étant l'Agneau de Dieu 31 fois, et 26 d'entre elles se trouvent dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse. Évidemment, ceci est le thème majeur de ce livre prophétique sur l'avenir de l'humanité !

Jésus fut annoncé au début de Son ministère comme l'Agneau de Dieu qui enlèverait le péché du monde (Jean 1: 29, 36). 1 Pierre 1:19-20 nous dit que nous avons été rachetés de la mort, « par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » et qu'Il fut « prédestiné avant la fondation du monde, il fut manifesté [révélé] à la fin des temps, à cause de vous ». Apocalypse 13:8 s'y réfère également, en parlant de l'« Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde ».

Comment devrions-nous comprendre le terme « la fondation du monde » ?

Ce monde habité par les êtres humains, date du livre de la Genèse où nous trouvons l'homme créé à l'image de Dieu (Genèse 1:26-27), au sein d'une société qui débuta dès qu'Adam et Ève prirent de l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui était dans leur jardin (Genèse 2:9).

C'est un monde où règne le péché, lequel conduit à la souffrance et à la mort. Le péché sépare l'homme de Dieu. Le péché nous prive d'espoir et de joie. Le fondement de notre monde date de cet événement, lorsque, dans le jardin, Adam et Ève rejetèrent Dieu et choisirent de poursuivre leur propre chemin. Nous en vivons les résultats tragiques avec des guerres sans fin, des crimes, des souffrances et la mort que nous voyons tout autour de nous ici-bas.

Nous trouvons l'expression « la fondation du monde » dans plusieurs endroits de la Bible. Il faut remarquer que dans 1 Pierre 1:19-20, il est simplement dit que Jésus est l'Agneau qui offrirait Son propre sang comme sacrifice « prédestiné *avant* la fondation du monde ».

Dans ce mot « avant » utilisé ici, nous trouvons un indice pour commencer à comprendre pleinement la source de l'espoir et de la joie ultime ressentis lorsque l'on connaît la raison pour laquelle Dieu a créé la vie humaine, et quel est le rôle que nous jouons dans le plan divin que Dieu a mis en œuvre en créant le monde physique.

## Avant notre ère

Dieu nous donne de brefs aperçus des évènements précédant la fondation du monde, lequel est maintenant habité par des êtres physiques, les animaux, et les êtres humains créés à Son image. Cela se réfère à tout ce qui existait et à tout ce qui s'est passé avant l'histoire de la Genèse — avant le début, avant que le temps existe tel que nous le connaissons.

Nous mesurons le temps par l'orbite et la révolution de la terre en conjonction avec le soleil et la lune. Mais il y eut un « temps » où ces astres et le reste de l'Univers physique *n'existaient pas*. La science s'est généralement accordée sur l'idée d'un « big bang », l'instant où l'Univers en est venu à exister. L'effet de cet événement peut être mesuré. Mais ce qui existait et ce qui s'est passé avant ce moment *ne peut* être vu ni calculé.

Cependant, la Bible nous donne la compréhension de ce « qu'était » ce qui existait à cette époque.

Ce qui « était » dans cette période était la Parole et Dieu. Jean 1 le dit ainsi : « Au commencement était la Parole, et la Parole *était avec Dieu*, et la Parole *était Dieu.* » (Versets 1-2) Ces quelques mots nous révèlent une vérité surprenante : deux êtres divins existaient « au commencement ». Jean appelle l'un d'entre eux « Dieu » et l'autre « la Parole » — bien que « la Parole était Dieu » également. (Plus tard, nous les reconnaîtrons dans la Bible sous les noms de Dieu le Père et Jésus-Christ, le Fils.)

Cela correspond à ce qui est exprimé dans Genèse 1:26, où l'existence de plus d'un être divin est également révélé : « Alors Dieu a dit : « Fais*ons* l'homme à *notre* image, selon *notre* ressemblance… » L'apôtre Jean et le livre de la Genèse nous parlent de deux êtres divins, lesquels existaient « au commencement ». Voici ce qu'enseignent très clairement les Écritures.

## Quel était Leur but et Leur plan ?

Comment ces deux êtres existent-ils ? Nous pouvons commencer à le comprendre en lisant Jean 17:24. Ici, peu de temps avant Sa crucifixion, Jésus priait : « Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, *parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde*. »

Dieu et la Parole, existant tous les deux, sans avoir été créés, sont présents dans l'éternité et entretiennent une relation aimante et unie. Entre Eux existait une cohésion et un objectif commun. Des mots tels qu'*harmonie, unité, coopération*, *altruisme* et *bénéfices*

ginosphotos/iStock/Thinkstock

*mutuels* s'appliquent à ces deux Êtres divins dans ce royaume préhistorique en dehors et avant le temps tel que nous le connaissons.

Une autre façon de comprendre cette existence est *l'absence de conflit*, de haine et d'envie qui représentent toutes les caractéristiques *humaines* conduisant à la souffrance que nous voyons dans ce monde physique. Le mal ou le péché n'existaient pas entre Dieu et la Parole. C'est ici le glorieux niveau d'existence dont ils jouissaient, ils étaient des Esprits, n'ayant jamais été créés, remplis de splendeur, de majesté et ayant la vie éternelle de façon inhérente.

Une grande partie de l'expérience humaine se définie par la souffrance. Il est triste de constater le manque de paix, d'harmonie et de bonne volonté que nous recherchons parmi les nations. Cependant, cette description représente l'essence de l'existence que Dieu et la Parole partageaient. En un mot, leur lien indéfectible était *l'amour*. « Dieu *est amour* », nous dit-on dans 1 Jean 4: 8 et 16. Cela représente qui Ils sont, ce qu'Ils sont et ce qu'Ils partagent dans une existence spirituelle glorieuse distincte de nous.

Mais ce qui est pour nous le plus important — de manière incroyable — *est ce qu'Ils ont décidé de partager.*

## La charnière de l'Histoire

À un moment donné, « avant la fondation du monde », ces deux Êtres en sont venus à prendre la décision la plus importante de toute l'éternité. Ils ont décidé *de partager cette gloire*. Ils ont décidé d'étendre la vie spirituelle, l'essence de Leur existence, *à d'autres qu'Eux-mêmes*.

Cela serait accompli grâce à une création unique d'êtres humains faits à l'image de Dieu — des êtres qui Lui seraient semblables à bien des égards, sauf pour le fait qu'ils ne seraient pas composés d'esprit mais plutôt de matière physique créée. Ces êtres physiques d'un niveau d'existence bien moindre que Dieu, appelés des êtres humains, auraient un jour la possibilité d'accéder à l'existence spirituelle et glorieuse de ces deux Êtres éternels, Dieu et la Parole. Par un processus appelé *rédemption* ou *salut,* un chemin serait tracé pour que la création humaine puisse choisir d'entrer dans la gloire d'une relation spirituelle et d'une existence avec Dieu.

Mais le partage de cette gloire avec d'autres êtres physiques ne pourrait se faire que si l'un de ces deux Êtres ne choisisse de Se dessaisir de Sa gloire afin de tracer le chemin du salut. Lequel des Deux allait le faire ? Comment ont-ils déterminé cela ? La Bible ne le dit pas. Nous savons seulement *ce qui* s'est passé. Cette connaissance nous révèle l'action la plus désintéressée, altruiste et aimante de toute l'éternité.

Souvenez-vous de ce que nous avons lu précédemment, Jésus, l'Agneau qui offrirait Son sang, était prédestiné avant la fondation du monde. Par cette décision, il avait été déterminé longtemps à l'avance que La Parole, qui deviendrait plus tard Jésus-Christ, serait la voie par laquelle l'humanité pourrait atteindre la gloire de la vie éternelle.

Mais le prix serait colossal. Il exigerait que la Parole éternelle, sans commencement ni fin de vie, devienne chair et vive une existence parfaite en tant qu'être humain. Il lui faudrait faire face à toutes les tentations que nous pouvons rencontrer dans cette vie (Hébreux 4:15). Mais surtout, il faudrait que cet Être parfait souffre, verse son sang et meure pour des êtres humains très imparfaits.

La Parole, par laquelle Dieu a créé le monde et l'humanité qui l'habite (Jean 1:3 ; Colossiens 1:16 ; Hébreux 1:2), serait le chemin par lequel la création aurait la possibilité d'être unie à Dieu. C'est un concept théologique profond pour les esprits modernes qui ne sont pas habitués à saisir de telles pensées. Mais c'est pourtant ce que nous devons comprendre par rapport à Dieu et au pourquoi de l'existence humaine sur terre. Les enseignements erronés entourant Noël et Pâques ne jettent aucune lumière sur de tels concepts — en fait, ils ne font que *les obscurcir.*

## Dieu a choisi de devenir un homme

Jean 1:14 nous dit que « la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père… » L'Être connu sous le nom de la Parole avait déjà décidé,

bien longtemps avant Sa venue, qu'Il allait entrer dans le règne de la matière physique — en devenant chair, en devenant un être humain.

Ce moment décisif, cette charnière de l'Histoire avant l'ère de l'Homme, où il fut déterminé que la Parole deviendrait l'Agneau, avait mis le cap sur un objectif inaltérable.

Depuis le fond de l'éternité intemporelle, la Parole et Celui qui, plus tard, serait connu comme Dieu le Père (appelé « l'Ancien des Jours » dans Daniel 7: 9, 13, 22) décidèrent qu'à un moment donné, la Parole entrerait dans le temps et la matière et ferait partie de cet ordre créé — en tant qu'être humain tiré de la poussière de la terre.

**Le prix serait colossal. Il exigerait que cet Être parfait souffre, que Son sang soit répandu et qu'Il meure pour des êtres humains très imparfaits.**

Ce fut une décision suprêmement désintéressée de la part de la Parole. Sous l'inspiration divine, l'apôtre Paul écrivit à ce sujet dans Philippiens 2:5-8 : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Philippiens 2:5-8)

L'Être divin appelé la Parole avait un statut égal à Dieu, mais volontairement, par choix, Il S'est défait de cette gloire. C'était le plus grand acte d'humilité possible. C'est pour cela que le Père L'a placé en autorité sur toutes choses : « afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre… » (Verset 10)

## Dieu est devenu chair

Le fait que la Parole a été faite chair est consigné dans les Évangiles. Bien que l'accent soit traditionnellement mis sur ce point pendant la période de Noël, malheureusement, pour plusieurs raisons, il est très mal compris. Jésus-Christ n'est pas né le 25 décembre, en plein hiver. C'est un fait bien connu et attesté par de nombreux érudits de la Bible. Mais comme je l'ai souligné au début de cet article, la plupart des gens ne s'en soucient pas. Nous vivons dans une ère de « fausses nouvelles (fake news) », et les traditions de Noël sont parmi les plus fausses de toutes !

La signification de la naissance du Christ est quelque chose que nous devons considérer tous les jours de notre vie et pas seulement une fois par an.

Non seulement il s'agit de l'une des grandes charnières de l'Histoire, mais elle offre également, au niveau personnel, la possibilité de vivre une existence pleine de sens, dont l'importance va bien au-delà de la simple durée de notre vie physique.

Dieu préserva le récit factuel de ces évènements afin de nous montrer la signification profonde du fait que la Parole était devenue chair. Chercher à découvrir la véritable raison de cet événement, c'est en fait sonder le mystère le plus profond de l'univers.

Dans le récit de Matthieu, un ange apparaît à Joseph en rêve et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit. » (Matthieu 1:20) Dieu le Père provoqua la grossesse de Marie par Son Esprit Saint et, grâce à ce miracle, Il accomplit cette partie essentiel de Son dessein éternel.

L'annonce à Marie nous en dit un peu plus : « L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1:35)

L'idée qu'une vierge puisse donner naissance est très difficile à saisir et à comprendre pour des esprits modernes. De nombreux théologiens rejetèrent cet enseignement biblique pourtant clair tout en essayant quand même d'expliquer la foi. Mais cet événement, la conception de la Parole divine afin qu'Elle devienne chair et sang dans le sein d'une vierge, démontre l'engagement de Dieu à partager Sa gloire avec l'humanité.

La Bible montre une continuité totale depuis le développement de la Parole dans le sein maternel jusqu'à Sa naissance en tant que Jésus de Nazareth, fils de Marie et fils adoptif de Joseph. En tant qu'adulte, Jésus dira aux Juifs : « avant qu'Abraham fût, JE SUIS. » (Jean 8:58) Il s'agit d'une référence claire au Dieu qui apparut à Moïse dans le buisson ardent, et qui, lorsque Moïse Lui demanda Son Nom, répondit : « Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « Je suis » m'a envoyé vers vous. (Exode 3:14) Il était, en fait, le Dieu qui interagissait avec les êtres humains avant Sa naissance humaine et physique.

Jésus existait et existe depuis l'éternité, Il n'a pas été créé, Il était Dieu, avec Dieu le Père, dès le commencement. Ceci est la clé de notre espoir : Dieu devint chair et demeura parmi les hommes.

Un esprit non-créé fut placé dans un corps de chair lors de cette incarnation. Jésus est appelé « le Fils unique venu du Père » (Jean 1:14, 18), ce qui signifie qu'Il est le seul à avoir commencé Sa vie humaine de cette manière. Ce fut la première et la seule fois de toute l'éternité que cela se produisit. Dieu est devenu homme, l'Esprit est devenu chair, afin que l'humanité, faite de chair, puisse avoir l'occasion de devenir esprit et partager la gloire de Dieu. C'est là le dessein éternel de Dieu pour notre existence !

Nous désirons tous avoir de l'espoir et vivre une vie emplie de joie et de confiance. Au début de cet article, je faisais remarquer que les gens observent les fêtes de Noël et de Pâques pour y trouver de la joie et de l'espoir. Peu importe si leur

motif est religieux, laïque ou purement nostalgique d'une époque et d'un lieu qui n'ont jamais existé. Mais chaque année, l'approche de ces jours de fêtes suscite quelque chose dans le cœur des gens : un désir insatiable de découvrir quelque chose, un objectif qui les transcenderait et donnerait du sens à leur existence, Mais pour beaucoup, chaque année, l'espoir ne se concrétise pas. Une frénésie de dépenses et d'achats entraîne une montagne de dettes alors que nous devrions absolument être redevable à Dieu le Père et à Jésus-Christ pour quelque chose que nous ne pourrions jamais gagner ni acheter.

Jésus dit que la vérité nous affranchira. Ce n'est que la vérité spirituelle et éternelle de Dieu qui peut nous libérer des entraves de la peur, de l'incertitude et de l'ignorance qui nous sont proposées par les fausses connaissances, et les « fausses nouvelles » du monde d'aujourd'hui.

## Sauvé par Sa vie

Les traditions de Pâques avec les lapins, les œufs et du scénario du Vendredi saint (qui ne correspond pas à la déclaration de Jésus dans Matthieu 12:40 selon laquelle Il devait rester dans la tombe trois jours et trois nuits) sont plutôt des contrefaçons qui ne font que cacher la joie des vérités qui entourent les événements de la semaine de la mort et de la résurrection du Christ tels qu'ils furent relatés dans les Évangiles.

Maintenant, le péché pourrait être pardonné par le sang versé de Jésus-Christ, et l'amende du péché qui est une mort certaine, serait (Romains 6:23) payée à notre place par le sacrifice de l'Agneau de Dieu. Par la repentance et la foi en ce sacrifice, une nouvelle opportunité s'est ouverte pour tous. L'accès à la présence de Dieu au cieux est désormais possible (Hébreux 4: 14-16). Mais ce n'est pas tout !

Jésus fut ressuscité après trois jours et trois nuits dans la tombe. Quand les femmes sont allées au tombeau à l'aube du premier jour de la semaine, elles trouvèrent la pierre roulée et la tombe, vide. L'ange leur annonça : « Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. » (Matthieu 28:6) Par le pouvoir de l'Esprit, le Père ressuscita Jésus et lui rendit la gloire qu'ils avaient partagée (Éphésiens 1: 19-20).

Avant Sa mort, Jésus demanda au Père de Lui rendre la gloire qu'Il avait auprès de Lui avant que le monde soit (Jean 17: 5). Les Écritures nous disent que Jésus devait monter vers Son Père (Jean 20:17), ce qui représente l'accomplissement du rituel de la gerbe agitée annonçant cet événement (voir Lévitique 23: 10-14). Cela se produisit le lendemain de Sa résurrection et dû être l'un des moments le plus glorieux de l'éternité. La Parole était revenue ! Dans toute Sa splendeur, l'Agneau de Dieu qui avait été prédestiné à être sacrifié avant la fondation du monde, était de retour !

**La Parole était ressuscitée — dans toute Sa splendeur, l'Agneau de Dieu qui avait été prédestiné à être sacrifié avant la fondation du monde était de retour !**

Revenons à 1 Pierre 1:19-20, que nous avons lu un peu plus haut. Il affirme que nous sommes rachetés par le sang de Jésus l'Agneau, prédestiné à ce rôle avant la fondation du monde. Sa mort fut la réalisation d'un événement entièrement prévu. Désormais, l'humanité ne serait plus laissée sans aucun moyen de réconciliation à Dieu.

Bien qu'aucune Écriture ne mentionne les détails de cet évènement, nous pouvons logiquement reconstituer ce qui s'est passé et combien ce moment a dû être exaltant lorsque Celui qui avait été la Parole, le Christ, l'Agneau sacrifié, maintenant rétabli dans Son immortalité glorieuse, est revenu vers Son Père pour recevoir « la domination, la gloire et le règne, … [une] domination éternelle qui ne passera point … » (Daniel 7:14)

Nous pouvons imaginer le moment où Jésus-Christ est arrivé au trône de gloire : « il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle » (Hébreux 9:12) et des voix angéliques disaient d'une voix forte : « L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. » (Apocalypse 5:12) Cet instant exaltant doit encore résonner dans l'éternité des cieux !

## Un aperçu de la salle du trône de Dieu

Dans Apocalypse 4 et 5, une vision du trône de Dieu dans le ciel est décrite. Nous voyons les anges et d'autres êtres spirituels qui, apparemment, remplissent des rôles clés dans la mise en œuvre et dans la supervision du dessein et de l'activité de Dieu dans l'Univers. Au centre de tout cela, se trouve une grande mer de cristal avec un trône sur lequel repose le Père, Celui qui vit à jamais et à toujours.

Debout, se trouve l'Agneau dont l'apparence indique qu'Il a été sacrifié. Les multiples cornes et les yeux qui apparaissent ici semblent représenter le pouvoir et la vision pénétrante de l'Esprit de Dieu, rassemblant toute la connaissance du monde. Par Sa vie de sacrifice, Il S'est rendu digne. Le prix de rachat de l'humanité a été payé, et nous attendons le moment où la prochaine phase du plan éternel de Dieu se réalisera, apportant à la fois le jugement et le salut.

Pour l'Agneau qui fut prédestiné à être sacrifié avant la fondation du monde, le temps et l'éternité sont présents à tout jamais, dans cette scène. La création attend la révélation de la gloire de Dieu dans ce monde lorsque l'Agneau qui fut sacrifié, reviendra sur terre une seconde fois pour révéler le but de Dieu à tous les hommes et offrir le don du salut de Dieu à tous ! ***BN***

# Le Christ
## véritable agneau pascal

***La Bible parle souvent de Jésus-Christ comme étant « l'Agneau de Dieu » et « notre Pâque ». Qu'est-ce que cela signifie ? Quelle leçon pouvons-nous en tirer et comment cela peut-il changer notre vie ?***

**par Milan Bizic**

Chaque année, à cette époque-ci, les chrétiens se penchent sur le sacrifice de Jésus-Christ, Sa résurrection et Son ascension à Son trône céleste situé aux côtés de Dieu le Père. Cette suite d'événements se situe au cœur même de la foi chrétienne et donne l'espérance de la vie éternelle ainsi que de l'abolition du péché et de la mort dans le monde.

Ce qu'on peut facilement manquer, c'est l'ancien contexte hébreu du sacrifice de Jésus contenu dans la fête biblique de la Pâque. On aurait tort de penser que la Pâque était une simple fête juive qui coïncidait avec la crucifixion de Jésus-Christ.

Avec toute l'histoire et le symbolisme qu'elle comporte, la Pâque est en fait la pierre angulaire du sacrifice du Christ et de Son ascension subséquente au trône divin dans le but d'agir à titre de Souverain Sacrificateur et d'Intercesseur. En considérant cet événement central dans la foi chrétienne de la même façon que Jésus le considérait — c'est-à-dire comme l'ultime réalisation de ce qui se pratiquait chaque année à la Pâque — nous pouvons acquérir une perspective beaucoup plus approfondie et plus riche du sacrifice de Jésus-Christ et de ce qu'il signifie pour les chrétiens d'aujourd'hui.

### L'Agneau de Dieu — de l'Exode à la crucifixion

À ce temps-ci de l'année, vous aurez l'occasion de voir Charlton Heston porter la barbe longue et sa tenue du désert dans son rôle de Moïse, prophète des Israélites au cours de leur oppression au pays d'Égypte. Le célèbre film classique hollywoodien *Les Dix Commandements* est diffusé chaque année parce que c'est l'histoire de la Pâque, et que les juifs et les chrétiens se penchent sur l'Exode et se rappellent le récit palpitant des plaies d'Égypte, de la fuite des Israélites et de la traversée à pied sec de la mer Rouge.

L'Exode ne représente qu'une partie du message global de la signification de la Pâque. Le principal symbole de la Pâque de l'Ancien Testament, l'agneau sacrifié, nous oriente dans la bonne direction. Dieu donna des directives détaillées aux Israélites au sujet de l'agneau pascal :

« Allez prendre du bétail pour vos familles, et immolez la Pâque. Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. Quand l'Éternel passera pour frapper l'Égypte, et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Éternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. » (Exode 12:21-23)

L'agneau pascal était sacrifié et son sang était appliqué sur les montants de porte des maisons israélites afin que Dieu *passe par-dessus* ces maisons et épargne les premiers-nés. Le fait que le sacrifice de l'agneau et l'application de son sang sur les maisons étaient directement liés au salut du peuple. C'est dans ce contexte que nous trouvons l'œuvre de Jésus sur la Terre.

Tout juste avant d'entreprendre Son ministère au cours du premier siècle, Jésus de Nazareth alla trouver Son cousin, Jean-Baptiste, qui baptisait les gens dans le Jourdain. Alors qu'Il S'approchait de la rive, Jean Le regarda et fit un signe à ses disciples en disant : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1:29)

Dans cette déclaration, Jean prédit et expliqua le rôle que Jésus jouerait en tant que Messie d'Israël lors de Sa première venue sur Terre — rôle beaucoup plus important que n'importe lequel de ses disciples aurait pu imaginer !

Trois ans après que Jean eut proclamé que Jésus était l'Agneau de Dieu, Ses dis-

ciples virent l'identité de leur Maître en tant qu'Agneau s'accomplir alors qu'Il fut torturé et crucifié. (Le plan de salut divin remonte beaucoup plus loin que la crucifixion de Jésus, l'Exode des Israélites hors d'Égypte ou même la création de l'Univers. Pour en savoir plus, lisez l'article intitulé « L'Agneau prédestiné avant la fondation du monde », à la page 4.)

Avant que nous nous penchions sur la leçon éternelle du sacrifice de Jésus, nous devons parler de la façon dont les chrétiens commémorent cet événement central.

## Le problème lié à Pâques

La grande majorité de ceux qui s'identifient comme étant des chrétiens cherchent à honorer leur Sauveur en commémorant Sa résurrection le dimanche de Pâques.

Or, le dimanche de Pâques pose de graves problèmes, notamment en ce qui concerne ses origines traditionnelles dans des célébrations extrabibliques (cherchez le mot « Easter » sur le site ucg.org/learnmore, en anglais seulement, ou téléchargez notre brochure gratuite intitulé *Les Fêtes Divines*). Même sans les problèmes liés aux origines païennes et aux traditions non bibliques (comme les lapins et les œufs — anciens symboles de fertilité), il existe des problèmes théologiques fondamentaux quant à la façon dont Pâques présente le sacrifice et la résurrection de Jésus.

Lorsqu'on célèbre le dimanche de Pâques au lieu de la Pâque, le contexte biblique est dépourvu de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, et la richesse de la description biblique du plan de salut divin pour toute l'humanité est diminuée et perdue. Les apôtres reconnurent l'importance de se rappeler du sacrifice de Jésus dans le contexte de la Pâque biblique, et les instructions de l'apôtre Paul à l'Église de Corinthe en sont la preuve.

Paul donna des instructions précises à l'Église de Corinthe, principalement composée de Gentils, quant à la façon de commémorer la mort de Jésus : « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; *faites ceci en mémoire de moi*. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; *faites ceci en mémoire de moi* toutes les fois que vous en boirez. » (1 Corinthiens 11:23-25 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Cela n'est clairement pas une fête ou une cérémonie de Pâques. Paul n'instituait pas quelque chose de nouveau ni n'inventait une nouvelle façon d'honorer le Christ. Il examinait directement ce que *Jésus Lui-même fit* le soir de la Pâque, alors qu'Il affirma Lui-même être l'Agneau de Dieu et qu'Il donna des directives sur la façon d'honorer Son sacrifice en tant qu'Agneau pascal.

La fête de Pâques perd la signification profonde et le symbolisme de ce que le Christ Lui-même faisait et enseignait à Ses disciples lorsqu'Il leur dit « *Faites ceci en mémoire de moi.* » Elle ignore Ses directives explicites quant au contexte approprié pour la commémoration de Sa mort et la remplace par quelque chose de tout à fait différent — une soi-disant célébration de Sa résurrection qui est en fait truffée de symboles hérités d'anciens rites de fertilité !

Qu'est-ce que cela signifie pour vous et moi ? Ce que Paul écrivit plus tôt dans la même lettre nous oriente dans la bonne direction : « […] car Christ, *notre Pâque*, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Corinthiens 5:7-8)

La commémoration du sacrifice de rédemption de Jésus-Christ au moyen du pain et du vin qui symbolisent Son corps et Son sang est une responsabilité que les chrétiens doivent prendre très au sérieux. La fête de Pâques ignore le contexte biblique expliquant pourquoi Jésus institua ces symboles. C'est pourquoi elle ne peut nous aider à comprendre ce que le sacrifice du Christ signifie pour nous, de façon ultime.

Voyons maintenant comment les symboles de la Pâque biblique pointent vers un avenir glorieux et plein d'espoir auquel nous devrions aspirer dès aujourd'hui.

## L'Agneau de Dieu — d'ici jusqu'à l'éternité

Pour bien saisir l'ampleur du sacrifice de Jésus-Christ pour nous, nous devons nous tourner non seulement vers le passé, mais aussi vers l'avenir. Nous avons vu que les disciples de Jésus reconnurent Son identité comme étant l'accomplissement de ce que symbolisait l'agneau sacrifié en Égypte pendant la Pâque pour sauver le peuple. Jésus S'acquitta de Son rôle en tant qu'Agneau pascal en sacrifiant Sa vie pour nous afin que nous puissions nous repentir et nous libérer de la mort. Or, le rôle de Jésus en tant qu'Agneau de Dieu ne prit pas fin à Sa mort. Même s'il n'eut lieu qu'une seule fois, Son sacrifice est toujours là pour nous libérer.

Où nous mène le message biblique de l'Agneau de Dieu ? *À la toute fin.* Dans le dernier livre de la Bible, c'est-à-dire l'Apocalypse, qui nous mène *loin dans l'avenir*, il est à maintes reprises question de Jésus en tant qu'« Agneau » ou « Agneau de Dieu. ».)

L'apôtre Jean reçut une incroyable vision de l'époque où le peuple de Dieu paraîtrait devant le trône de Dieu. Voici comment il décrit cette vision : « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et *devant l'Agneau*, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, *et à l'Agneau*. […]

à gauche : Willard/istock/Thinkstock ; à droite : FiledIMAGE/istock/Thinkstock

Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies *dans le sang de l'Agneau*. […] *Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie*, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » (Apocalypse 7:9-17)

En réalité, le rôle de Jésus en tant qu'Agneau pascal ne faisait que commencer à Sa crucifixion. Il fut ressuscité des morts et accéda au trône céleste de Dieu où Il intercède actuellement en notre faveur en tant que Souverain Sacrificateur devant Dieu le Père (Hébreux 8:1). Son ministère de réconciliation permanent (2 Corinthiens 5:18) est ce qui nous donne l'espoir d'être pardonnés de nos péchés si nous les reconnaissons et nous en repentons devant Dieu. C'est notre unique espoir, et seul Dieu peut nous l'offrir par le sacrifice de l'Agneau !

Le concept biblique de l'Agneau se poursuit jusqu'à la fin du livre — et jusqu'à la fin du plan de Dieu pour l'humanité. La fin de la vision de Jean nous conduit à une époque future où le plan du salut divin pour l'humanité est complet et où Dieu amorce une nouvelle création.

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu […]. » (Apocalypse 21:1) Remarquez la description que Jean fait de la nouvelle création : « Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que *l'Agneau*. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et *l'Agneau* est son flambeau. » (Versets 22-23)

Le rôle de Jésus en tant qu'Agneau pascal de Dieu, sacrifié pour vos péchés et les miens, se poursuit encore aujourd'hui et a une dimension *éternelle*. Il n'est pas surprenant que Jésus ait institué la Pâque de la Nouvelle Alliance pour que les chrétiens l'observent chaque année en Son honneur et que les apôtres aient poursuivi cette pratique et enseigné le commandement du Seigneur si fidèlement !

Voici une question que vous devriez vous poser en réfléchissant à la vie et à la mort de Jésus-Christ, ainsi qu'à Son rôle permanent d'Agneau pascal : Obéirez-vous fidèlement à Son commandement ?

### L'Agneau sacrifié vit toujours

Lorsque le corps de Jésus fut descendu de la croix, enveloppé et placé dans le tombeau, Ses disciples durent se demander ce que cela signifiait, puisque Celui qui allait être le Messie — le Sauveur et le Roi — *était mort*. Qu'adviendrait-il de Ses enseignements ? Que penser du repas étrange et touchant qu'Il avait partagé avec eux la veille ? Qu'est-ce que cela représentait pour *eux* ? Au cours des heures qui suivirent la crucifixion, les disciples dispersés durent être envahis par le doute, la peur et la colère — et par d'autres émotions.

Or, Jésus ne demeura pas dans Son tombeau. Il ressuscita ! Selon ce qui est écrit dans le Psaume 16:10, Son corps ne vit pas la corruption. Il fut ramené à la vie éternelle par Dieu le Père et accepta de demeurer sur le trône divin. Et aujourd'hui, Il est vivant, Il intercède pour Son peuple et Il vit activement en eux par l'entremise du Saint-Esprit (Galates 2:20).

La cérémonie de la Pâque qu'Il institua en ce printemps mémorable attire notre attention sur tous ces points et sur d'autres encore. Elle pointe vers une époque à venir au cours de laquelle Dieu rachètera toute la création et Son peuple vivra avec Lui à jamais.

Jésus est l'Agneau pascal de Dieu et Il fut sacrifié pour vous et moi. Tout comme nous avons reçu l'incroyable privilège de connaître cette vérité, nous avons également reçu l'extraordinaire responsabilité d'adorer notre Seigneur Dieu en esprit et en vérité (Jean 4:24).

Endosserez-vous cette responsabilité en adorant Dieu de la façon et au moment qu'Il prescrit ? Contrairement à la fête de Pâques, la Pâque représente ce moment prescrit. J'espère que vous choisirez d'honorer notre Seigneur et Sauveur en tant qu'Agneau pascal, comme Il l'a prévu ! ***BN***

## Comment la cérémonie pascale est-elle commémorée aujourd'hui ?

L'observance biblique de la Pâque commémore le sacrifice de Jésus-Christ pour la rémission de nos péchés. La Pâque initiale servait à rappeler comment Dieu avait épargné de la mort les premier-nés de Son peuple en Égypte. En tant que réalisation ultime de ce qu'elle représente, la Pâque de la Nouvelle Alliance nous rappelle que les chrétiens sont épargnés de la peine de mort éternelle liée au péché grâce au sacrifice du Christ en tant qu'Agneau de Dieu.

Conscients de l'importance de ce sacrifice, les membres de l'Église de Dieu Unie, qui publie la revue Bonnes Nouvelles, s'approchent de cette période de l'année en faisant une profonde introspection spirituelle. Nous commémorons la Pâque au moyen d'une assemblée solennelle suivant les directives de l'apôtre Paul et la cérémonie de la Pâque de la Nouvelle Alliance que Jésus institua, comme en témoignent les Évangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean.

Conformément à l'exemple de Jésus, la cérémonie de la Pâque commence après le coucher du soleil, la veille du jour de la Pâque selon le calendrier hébreu. Elle débute par une brève explication de sa raison d'être et par la lecture de passages des Évangiles. Puis, suivant l'exemple et les directives de Jésus dans Jean 13, les chrétiens se lavent mutuellement les pieds.

On explique ensuite les symboles de la Pâque, soit le pain sans levain et le vin, qui représentent le corps et le sang de notre Sauveur. Chaque membre baptisé de l'Église, mange un petit morceau de pain et boit un petit verre de vin en guise de reconnaissance de ce sacrifice que nos péchés ont rendu nécéssaire. La cérémonie se termine après la lecture de Saintes Écritures sur les enseignements de Jésus la veille de Son arrestation et de Sa crucifixion. (Voir Exode 12 ; Lévitique 23:5 ; Matthieu 26:17-30 ; Marc 14:22-24 ; 1 Corinthiens 11:23-28.)

Shaun Venish

# Aimez-vous les uns les autres ...

***Jean 13 contient certains des derniers conseils que Jésus donna à Ses disciples la veille de Sa mort. Que signifiaient les évènements qui eurent lieu cette soirée-là, pour eux et pour tous ceux qui souhaitent suivre le Christ ?***

**par Ben Light**

Pierre regarda Jésus. Depuis trois ans et demi, il L'avait suivi dans toute la Judée. Il avait abandonné son bateau, ses filets, son travail et était devenu l'un de Ses disciples. Personnellement, Il avait eu la primeur de l'Évangile du Royaume de Dieu et avait vu les nombreux miracles opérés par les mains de Christ. Et voilà que son Seigneur enlevait Son vêtement, S'enveloppait d'une serviette et S'agenouillait devant lui. Il commença à délacer les sandales de Pierre. Le bassin rempli d'eau à proximité en disait long sur ce qu'Il avait l'intention de faire. Pierre avait vu Jésus en train de laver les pieds des autres disciples, et maintenant, Celui-ci venait de S'agenouiller *devant lui*. Il devait absolument dire quelque chose. Pierre ne put s'empêcher de s'exclamer : « Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! »

Il savait que Jésus était le Fils de Dieu, et il avait compris qu'Il était le Messie prophétisé, le Christ qu'ils attendaient tous. Jésus était son Seigneur ! Il était son Maître et Celui qui l'avait enseigné ! Pourtant, Il était là, à genoux devant lui, Pierre, comme un humble serviteur, s'apprêtant à lui laver les pieds. Cette situation lui semblait irrespectueuse.

« *Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt.* » Mais Pierre n'en comprenait pas la profonde signification.

## L'exemple de service du Maître

Lorsqu'ils suivaient le Christ dans toute la Judée, ils marchaient sur des routes poussiéreuses, et la plupart du temps, leurs pieds étaient sales. Certains avaient refusé leur message, et les disciples avaient reçu l'ordre de secouer la poussière de leurs pieds en tant que témoignage contre eux. Ceux qui les recevaient volontairement leur procuraient souvent un endroit pour se laver les pieds, avec parfois un esclave ou un domestique pour le faire *pour* eux.

Le fait que le Messie ait pris la position d'un esclave si modeste était inacceptable. Il était Roi, pas domestique.

« Pierre lui dit : *Non, jamais tu ne me laveras les pieds*. »

« Jésus lui répondit : *Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi*. »

« Simon Pierre lui dit : *Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.* »

« Jésus lui dit : *Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.* »

Pierre ne savait pas ce qu'Il voulait dire par là. Réalisant que Jésus ne serait pas découragé par ses protestations, il se détendit et laissa faire son Maître.

Jésus prit le pied de Pierre dans Ses mains, détacha sa sandale et posa doucement son pied dans le bassin. L'eau froide le fit sursauter, et tandis que Christ commençait à prendre ses pieds dans Ses mains pour les laver — en essuyant doucement la saleté — quelles pensées devaient traverser l'esprit de Pierre ?

Ses protestations, dans la soirée, lui rappelaient peut-être le jour où Jésus lui avait dit, ainsi qu'aux autres disciples, qu'Il devait aller à Jérusalem et souffrir entre les mains des anciens et des principaux sacrificateurs. Christ leur avait dit qu'Il devrait souffrir, être tué, puis qu'Il ressusciterait le troisième jour. Pierre Le prit à part et commença à Le reprendre en Lui assurant qu'il ne laisserait jamais cela arriver. Il ne pourrait pas le tolérer !

Mais Jésus le corrigea brusquement et lui dit que tous ceux qui viendraient après Lui doivent renoncer à eux-mêmes, prendre leur croix et Le suivre. Il leur dit que s'ils voulaient sauver leur vie, ils devraient la perdre, mais que s'ils perdaient leur vie à cause de Lui, ils la retrouveraient.

Renoncer à soi-même ! Perdre sa vie pour l'amour du Christ ! Pierre était perplexe au sujet des paroles de son Rabbin.

Jésus commença à sécher le pied de Pierre avec la serviette, le ramenant au présent. Jésus détacha son autre sandale et commença à laver la poussière de son autre pied.

## Une leçon venant d'un enfant

On peut imaginer que plusieurs souvenirs devaient l'envahir. Une fois, alors qu'ils étaient tous en voyage vers Capernaüm, Pierre et le reste des disciples s'étaient disputés pour savoir lequel d'entre eux serait le plus grand dans le Royaume de Dieu. Ils avaient discuté longtemps pour savoir qui était le plus important, ou qui serait le chef sous le Christ.

Jésus dû les entendre, parce qu'arrivés à destination, Il leur demanda le sujet de leurs discussions. Pierre et le reste des disciples restèrent silencieux. Ils ne voulaient pas admettre qu'ils s'étaient disputés pour savoir lequel d'entre eux était le meilleur.

Ce n'était pas la première, ni la dernière fois qu'ils se disputaient à ce sujet sur le chemin de Capernaüm. En fait, ce sujet revint à la discussion le soir même.

À leur arrivée à Capernaüm, le Christ S'était assis avec eux et leur dit que si une personne voulait être la première, elle devait être la dernière et la servante de tous. Il amena ensuite un enfant devant eux et leur dit que quiconque reçoit, en Son nom, un enfant tel que celui-ci, reçoit également Lui-même ainsi que le Père qui L'avait envoyé. Quiconque serait humble comme ce petit enfant, serait le plus grand dans le Royaume.

## « Heureux, pourvu que vous les pratiquiez ! »

Jésus sécha le pied de Pierre, ramassa le bassin et alla d'un disciple à un autre, leur lavant les pieds et les essuyant avec Sa serviette. Peut-être, Pierre a-t-il vu un soupçon de tristesse dans les yeux du Christ quand Il s'est agenouillé pour laver les pieds de Judas Iscariot, leur trésorier. Quand Jésus eut fini de leur laver les pieds, Il se leva, déposa la serviette et reprit Son vêtement. Il s'assit ensuite avec Ses disciples.

« Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? » leur demanda Jésus. Pierre et le reste des disciples étaient probablement encore étonnés de ce qui venait de se passer. « Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres » expliqua Jésus. Il poursuivit : « car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. »

Leur Maître avait donné à Ses 12 disciples un incroyable exemple d'humilité et de service. Si une personne méritait un traitement spécial, ou était digne d'adoration ou de grandeur, c'était bien Lui. Pourtant, Il s'était abaissé Lui-même au rang d'esclave en lavant les pieds de Ses disciples, ceux-là même qu'Il aimait. Jésus l'avait dit — le serviteur n'est pas plus grand que le Maître. Ni celui, qui a été envoyé, plus grand que celui qui l'a envoyé. Auparavant, Jésus avait déjà enseigné la nécessité de servir. Lorsque la mère de Jacques et de Jean avait demandé que ses fils soient assis à la droite et à la gauche du Christ dans Son Royaume, quelle fut Sa réponse ? Que les rois païens dominent sur leurs sujets, mais que cela ne devait pas être ainsi parmi eux. Les disciples de Jésus ne devaient pas se préoccuper de la grandeur ou de la position, mais ils devaient plutôt se concentrer sur le service envers les autres. « Si vous savez ces choses, *vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez*. »

## Un retournement de situation stupéfiant

Jésus continua : « Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi. » Pierre reconnut sans doute les paroles du psalmiste et se demanda ce que le Christ insinuait. Jésus continua : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. »

Pierre et les autres apôtres se regardèrent les uns les autres, effarés. Le silence dans la salle devint plus lourd alors que les disciples s'interrogeaient mutuellement et voulaient des explications de la part de Christ sur cette déclaration stupéfiante. Chacun demandait : « Seigneur, est-ce moi ? » Pierre leva les yeux et croisa le regard de Jean qui était le plus proche de Son Seigneur, et l'encouragea à Lui demander de qui Il parlait. « Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscariot » qui lui demanda : « Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit ». Alors Il dit à Judas : « Ce que tu fais, fais-le promptement. » Judas se dirigea vers la porte et disparu dans la nuit.

Les pensées de Pierre commençaient probablement à se bousculer dans sa tête. Que voulait dire le Christ par trahison ? Où était allé Judas à cette heure de la nuit ? Certains supposèrent qu'en tant que trésorier, il était allé se procurer des provisions pour les prochains jours de fête, ou peut-être qu'il était allé donner une contribution aux pauvres, comme le voulait la coutume.

## Un exemple à suivre pour les disciples du Christ

Le Christ avait des choses plus urgentes à dire : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »

Pierre réfléchit probablement sur ce nouveau commandement, à la lumière de ce qu'il venait d'apprendre, le soir même, pendant le lavement des pieds. Le Maître des disciples avait personnellement démontré le genre d'attitude aimante, serviable et humble qu'Il attendait de Ses disciples. Maintenant, Il leur disait qu'ils devaient avoir la même attitude de don et de service les uns envers les autres. Cette attitude d'amour et de service désintéressé, dit-Il, montrerait à tous qu'ils étaient vraiment Ses disciples.

Les actions et les paroles de Jésus devaient les aider à comprendre qu'être disciple de Jésus-Christ n'est pas une position de pouvoir et d'autorité. C'est une vie *de service volontaire*. Cela exige de l'humilité de la part d'une personne afin qu'elle soit capable de considérer les besoins des autres plus grands que les siens. Si le Messie, le Fils de Dieu, était disposé à S'humilier ainsi en montrant Son amour envers Ses disciples, à combien plus forte raison Pierre devait-il s'humilier et devenir un serviteur auprès des autres ?

Ce soir-là, Son Maître avait donné l'exemple et Il S'attendait à ce que Ses disciples fassent de même. Ce n'était pas suffisant de simplement le savoir. Pierre et les autres étaient invités à suivre cet exemple, à vivre de cette façon, montrant ainsi activement leur amour altruiste par le service à autrui.

Pierre réfléchissait encore à cette leçon lorsque Jésus lui annonça que son engagement personnel en tant que disciple serait remis en question. Jésus avait encore d'autres choses troublantes et étonnantes à partager.

Plus tard, alors que les paroles de Jésus devinrent plus alarmantes et plus pressantes, Pierre se demanda ce que la nuit allait leur réserver et à quelles autres leçons importantes ils devraient s'attendre. Jésus leur avait assuré qu'en fin de compte, toute chose concourrait au bien. Bien que leur foi serait mise au défi de façons qu'ils ne pouvaient pas encore comprendre, ils devaient persévérer dans l'exemple qu'Il leur donné, afin d'être véritablement Ses disciples. ***BN***

Wavebreakmedia/Thinkstock

# Que réserve l'avenir à Israël ?

***Malgré l'insoluble conflit israélo-palestinien qui se prolonge et les demandes incessantes de négociations de paix, la Bible révèle qu'un danger militaire majeur surgira d'une source improbable. Que réserve l'avenir à Israël et comment la paix finira-t-elle par régner dans cette région ?***

**par John LaBissoniere**

Le 23 décembre 2016, le gouvernement américain a choisi de s'abstenir de voter au sujet d'une résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies condamnant les colonies de peuplement israéliennes dans des « territoires palestiniens occupés depuis 1967, y compris Jérusalem-Est ». Selon la résolution, qui a été adoptée à la suite d'un vote de 14 voix pour et 0 contre, les colonies israéliennes constituaient une « violation flagrante » du droit international et n'avaient « aucune validité juridique ».

Israël dénonça immédiatement les résultats du vote. Un représentant haut placé du gouvernement israélien accusa l'administration Obama d'avoir abandonné l'État d'Israël en refusant de bloquer la résolution au moyen de son droit de veto, comme les États-Unis l'avaient fait pour de nombreuses résolutions antérieures.

Toutefois, l'Autorité nationale palestinienne (*Palestinian National Authority* [PNA] en anglais) était satisfaite du résultat du vote. Le secrétaire général de l'Initiative nationale palestinienne, Moustafa Barghouti, déclara ceci : « C'est une victoire pour ce peuple et pour cette cause, et elle ouvre grand les portes à la demande de sanctions concernant les colonies. » (CNN, 24 décembre 2016)

De nombreux républicains et démocrates américains et divers leaders juifs critiquèrent sévèrement la décision du gouvernement américain. Le 24 décembre, Donald Trump, alors qu'il était candidat élu à la présidence, publia le message suivant sur Twitter : « La grande perte qu'Israël a subie hier devant les Nations Unies rendra les négociations de paix beaucoup plus difficiles. »

Le secrétaire d'État sortant, John Kerry, expliqua dans un discours prononcé le 28 décembre que l'administration Obama estimait que les colonies faisaient obstacle à la paix. Il déclara que le moratoire sur la croissance des colonies israéliennes en Cisjordanie faciliterait l'atteinte d'un compromis pour les négociateurs palestiniens. Cependant, Israël avait préalablement éprouvé cette théorie en novembre 2009 alors que le premier ministre Benjamin Netanyahu imposa un gel de 10 mois sur la construction de nouveaux logements. Résultat ? Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, était demeuré intraitable et avait refusé de négocier.

Alors que l'acrimonie soulevée par la résolution des Nations Unies indique que des conflits continueront de supplanter la paix dans l'immédiat et au cours des années à venir, que prophétise la Bible en fin de compte ? Que réserve l'avenir à Israël ?

Avant de répondre à ces questions, examinons des faits importants à l'égard du conflit en cours entre les Palestiniens et les Israéliens.

## Quelle est l'origine du conflit israélo-palestinien ?

Il y a un siècle, dans la déclaration de Balfour de novembre 1917, la Grande-Bretagne est devenue la première puissance mondiale à endosser l'établissement en Terre Sainte du « Foyer national pour le peuple juif ». Après la longue série d'événements qui s'ensuivirent, Israël déclara son indépendance en 1948. Depuis, cette petite nation, dont la taille est comparable à celle du New Jersey (le cinquième État américain par ordre de superficie croissante), fait l'objet d'attaques constantes et de pressions intenses de la part de ses voisins hostiles et d'autres puissances étrangères.

Le problème principal en ce qui a trait aux tensions israélo-arabes, c'est la croyance généralisée chez les musulmans selon laquelle les juifs n'ont aucun droit légitime de revendiquer la Terre Sainte. Selon la loi islamique (charia), les non-musulmans, y compris les juifs, ne sont pas autorisés à diriger un territoire considéré comme musulman. Il est donc absolument impossible de reconnaître Israël comme étant un « État juif ».

Pour illustrer cet état de choses, le Hamas, l'organisation islamique fondamentaliste militante qui dirige la bande de Gaza, affirme dans sa charte que « le Mouvement de résistance islamique considère la Palestine comme un Waqf [c.-à-d. un patrimoine religieux inaliénable] islamique consacré à l'intention des futures générations jusqu'au Jour du jugement ». De même, le 23 octobre 2011, Abbas, chef du gouvernement de l'Autorité nationale sur la Cisjordanie, déclara ceci sur la chaîne de télévision égyptienne *Dream2* : « Je l'ai déjà dit et je le répète : *Je ne reconnaîtrai jamais la judaïcité de cet État, ni l'existence d'un "État juif"*. » (C'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Alors, comment l'État d'Israël peut-il faire la paix dans le cadre d'une solution « bi-étatique » alors que les chefs de l'autre État potentiel nient ses droits d'existence ?

Alors que les musulmans prétendent que la Terre Sainte et Jérusalem leur appartiennent, l'histoire les contredit sans équivoque. En fait, le roi David désigna Jérusalem la capitale de la nation juive vers l'an 1000 av. J.-C., quelque 16 siècles avant que Mahomet fonde la religion islamique après avoir reçu sa présumée première révélation en 610 apr. J.-C. Les preuves archéologiques abondent à l'égard de la présence de longue date des juifs à Jérusalem, bien avant la fondation de l'islam.

## Qu'en est-il des Palestiniens ?

Les ancêtres de ceux qu'on appelle aujourd'hui les Palestiniens n'ont jamais occupé Jérusalem avant que les croisés s'en emparent dans les guerres de conquête de Saladin en 1187 apr. J.-C. — plus de 2000 ans après que David en fit la capitale d'Israël. Par ailleurs, il n'a jamais existé un peuple « palestinien » propriétaire d'un territoire appelé « Palestine ». Pendant des siècles et jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, la Terre Sainte faisait partie de l'Empire ottoman dirigé depuis la Turquie. De 1920 à 1948, elle était administrée par la Grande-Bretagne dans le cadre du mandat de l'ONU et était appelée « Palestine » — nommée selon la désignation de cette région par l'ancien Empire romain.

De plus, Jérusalem n'a jamais été la capitale d'une entité arabe ou musulmane. Même quand les Jordaniens occupèrent une bonne partie de Jérusalem et les environs, de 1948 à 1967, ils ne cherchèrent jamais à en faire une capitale musulmane. Par ailleurs, avant la Guerre des Six Jours de 1967, les Arabes de la Cisjordanie étaient considérés comme des Jordaniens et ceux de la bande de Gaza, comme des Égyptiens, parce que la Jordanie et l'Égypte dirigeaient ces territoires.

À la lumière de tout cela, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi une solution pacifique au conflit israélo-palestinien demeure hors de portée. Même si la récente résolution des Nations Unies a condamné l'établissement de « colonies » israéliennes en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, le problème sous-jacent demeure le droit d'Israël de *gouverner* la Terre Sainte. Encore une fois, la plupart des musulmans considèrent que cela est tout à fait inacceptable.

À cet égard, comment l'État d'Israël gouverne-t-il en tant qu'État juif — comparativement à tous les États arabes avoisinants ? Israël est la seule démocratie au Moyen-Orient au sein de laquelle tous ses citoyens, y compris ses habitants arabes, jouissent de tous les droits conférés par la loi. Israël a des représentants gouvernementaux arabes, des juges arabes, voire un juge de la Cour suprême arabe. C'est l'un des rares pays du Moyen-Orient où les femmes arabes ont le droit de vote et la même capacité juridique que les hommes. En général, les citoyens arabes d'Israël ont plus de droits que les habitants arabes de la plupart des pays arabes !

Par contre, même si le mandat du président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas a en fait pris fin en 2009, celui-ci refuse d'autoriser la tenue d'élections, car il risquerait ainsi d'être destitué. Il refuse simplement de quitter son poste. De plus, le Hamas ayant remporté les élections dans la bande de Gaza en 2006, il n'a pas autorisé de vote depuis. Avec laquelle de ces entités gouvernementales non démocratiques les autorités d'Israël devrait-elles négocier la « paix » — d'autant plus que les deux entités appuient le terrorisme et y participent activement depuis longtemps.

**Aussi sombres que puissent paraître les perspectives de paix, que nous réserve l'avenir selon la Bible ? Qu'adviendra-t-il de l'État d'Israël ?**

Au sujet du contraste entre la façon de gouverner d'Israël et celle des États arabes avoisinants, il est intéressant de noter qu'on a beaucoup entendu parler des réfugiés arabes qui ont fui Israël lors des guerres de 1948 et de 1967, mais qu'on demeure silencieux quant au même nombre de réfugiés juifs qu'Israël a accueillis lorsqu'ils se sont vus forcés de tout abandonner dans des pays arabes. Par ailleurs, les réfugiés palestiniens n'ont jamais été les bienvenus dans les pays arabes vers lesquels ils ont fui et où on ne leur a jamais accordé des droits de citoyenneté de base.

## Pérennisation de la discorde

Ainsi, les Palestiniens et les pays arabes et musulmans alliés ont pérennisé la situation conflictuelle au lieu d'agir de bonne foi pour la résoudre. Par exemple, en décembre 2000, Israël découvrit, à la suite des négociations de paix israélo-palestiniennes du camp David II, que même la proposition d'échanger « des territoires contre la paix » ne fonctionne pas. Dans ce cas, Israël avait offert de céder au moins 95 pour cent des terres revendiquées par les Palestiniens, mais cette offre fut carrément rejetée.

Pour envenimer davantage la situation, la vente de terres arabes aux Israéliens dans des territoires contrôlés par l'Autorité palestinienne est interdite et *peut être passible de la peine de mort*. Cela contribue au discours incessant et menaçant des chefs politiques arabes voulant qu'un éventuel État « palestinien » soit « libre de tout juif », c.-à-d. « *nettoyé » sur le plan ethnique* après avoir éliminé juifs et non-musulmans.

Par ailleurs, l'intransigeance à l'égard des accords de paix avec Israël était évidente à grande échelle lorsque Israël se retira de la péninsule du Sinaï en 1982 et de la bande de Gaza en 2005. À la suite de ces retraits israéliens unilatéraux des territoires en échange de la paix, les attaques terroristes contre Israël, au lieu de cesser, se sont au contraire intensifiées.

Ces mesures n'ont pas porté de fruit parce que, encore une fois, le problème tirait son origine de *l'existence même d'Israël*. Cet état de choses est clairement énoncé dans la Charte nationale palestinienne et la Charte du Hamas, qui appellent à un *jihad* violent jusqu'à l'anéantissement d'Israël.

Par exemple, on lit ceci dans l'article 9 de la Charte palestinienne (1968) : « La lutte armée constitue la seule façon de libérer la Palestine. Il s'agit d'une stratégie d'ensemble, et pas seulement d'une phase tactique. Le peuple arabe palestinien affirme sa détermination absolue et sa résolution ferme à *continuer sa lutte armée et à travailler pour une révolution populaire armée pour la libération de son pays* et son retour sur cette terre. »

HisWondrousWorks/istock/Thinkstock

Même si les leaders de l'Autorité nationale palestinienne désavouent l'existence de cet article et d'articles semblables lorsqu'ils s'entretiennent avec des leaders occidentaux, il en demeure malheureusement qu'un vote exigé par la loi pour l'élimination de ces positions officielles n'a jamais eu lieu — et que ces articles continuent de faire partie de la Charte palestinienne.

On lit aussi ceci dans l'article 13 de la Charte du Hamas : « Les initiatives et les soi-disant solutions de paix et conférences internationales sont en contradiction avec les principes de la Résistance Islamique. […] *Il n'existe pas de solution à la question palestinienne, excepté le jihad* [lutte armée contre les infidèles]. Les initiatives, les propositions et les conférences internationales *sont une perte de temps et des tentatives vaines.* »

Par ailleurs, on lit ceci dans l'article 15 : « Le jour où les ennemis usurpent une terre d'islam, *le jihad devient le devoir individuel de chaque musulman*. Face à l'usurpation, par les juifs, de la terre de Palestine, *il devient obligatoire que l'étendard du jihad soit hissé*. »

Malgré ces sombres perspectives de paix dans la conjoncture actuelle, que nous révèle la Bible à propos de l'avenir ? Que deviendra l'État d'Israël ? Les tensions et les vagues de terrorisme se poursuivront dans la région, mais les Saintes Écritures révèlent qu'un danger militaire important surgira d'une source inattendue.

## Que révèlent les prophéties bibliques à propos de l'avenir ?

Les prophéties bibliques prédisent qu'au cours des années à venir, l'ancien Empire romain renaîtra en Europe. Le chapitre 7 de l'Apocalypse explique qu'aux temps de la fin, une coalition de dix chefs de nations ou de groupes de nations verra le jour en Europe et qu'elle sera dirigée par un tyran appelé « la bête » en langage biblique. Ce puissant leader est également décrit dans Daniel 11 comme étant le dernier d'une succession de dirigeants, connu sous le nom de « roi du septentrion ».

Diverses prophéties nous annoncent que, en réponse à une intervention ou à une attaque précipitée par celui que les Saintes Écritures décrivent comme étant le dernier « roi du midi » — sans doute un leader à venir qui unira la majeure partie du monde musulman — cet Empire romain restauré « aux temps de la fin » lancera une invasion en Afrique du Nord et au Moyen-Orient (Daniel 11:40).

La prophétie de Daniel révèle que de nombreuses nations de cette région seront complètement envahies et assujetties par les forces militaires de la bête. Cela comprend les pays arabes ainsi que l'État moderne d'Israël, qui seront vaincus tout comme la Judée fut conquise par l'ancien Empire romain il y a environ 2000 ans (verset 41). On ignore comment tous ces événements seront déclenchés, mais d'immenses changements géopolitiques surviendront. Ceux-ci pourraient entraîner la perte totale du bouclier de protection que les États-Unis ont toujours assuré à Israël.

Jésus-Christ prophétisa qu'à la fin des temps, Jérusalem et les environs traverseront une période horrible et destructrice. La ville sera « investie par des armées » au cours de ces « jours de vengeance » à venir (Luc 21:20-22). Il y aura une « grande détresse » dans le pays et les gens seront emmenés captifs et deviendront des esclaves alors que Jérusalem sera « foulée aux pieds par les nations » païennes, [qui ne descendent pas des tribus d'Israël] (versets 23-24). Le prophète Daniel décrivit cette période épouvantable comme une « époque de détresse » — la pire de toute l'histoire de l'humanité (Daniel 12:1). Jésus prononça la même prophétie : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » (Matthieu 24:21)

Diverses prophéties révèlent la durée de l'occupation d'Israël et de la région. Un ange divulgua à Daniel que ce sera dans « un temps, des temps et la moitié d'un temps », soit trois ans et demi (Daniel 12:7 ; voir également Apocalypse 11:2). Cette prophétie indique qu'outre les enfants de « Juda », d'autres descendants modernes de l'ancienne maison d'Israël — les États-Unis, la Grande-Bretagne et d'autres pays — seront entièrement humiliés et subiront une défaite nationale à cause de leurs péchés (Osée 5:5). Mais la Bible se concentre surtout sur Jérusalem. Cette ville sera l'épicentre d'une bataille suprême pour la domination mondiale (Zacharie 14:1-2).

À mesure que le conflit empirera, l'humanité se rapprochera dangereusement de son anéantissement. Mais l'Éternel interviendra soudainement et puissamment dans les affaires mondiales (Apocalypse 11:15). Jésus-Christ reviendra sur Terre accompagné d'une armée angélique massive et Ses disciples ressuscités se joindront à Lui pour sauver la race humaine. La Bible révèle qu'au retour de Jésus, les grandes armées du monde cesseront de lutter les unes contre les autres et concentreront plutôt leurs efforts destructeurs sur Lui, dans le cadre d'une dernière bataille cataclysmique en vue de dominer la planète.

Il en résultera ce que la Bible appelle « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », souvent décrit incorrectement comme étant la bataille d'Harmaguédon — lieu où les armées se rassembleront peu de temps auparavant (Apocalypse 16:14-16). Jésus mettra fin à cette monstrueuse destruction et à l'horrible souffrance infligées au monde par la bête et ses alliés. Il anéantira leurs armées et libérera Jérusalem et les environs de leurs griffes (Joël 3:9-15 ; Zacharie 14:1-4).

## Israël aura la sécurité dans sa demeure

Le peuple juif reconnaîtra enfin Jésus-Christ comme étant le Messie — il tombera dans une période de deuil profond et se repentira pour ensuite recevoir le Saint-Esprit (Zacharie 12:10-14).

Par ailleurs, le Christ délivrera le reste des douze tribus d'Israël de leur captivité et de leur esclavage et les rassemblera pour les emmener vers la Terre promise afin d'établir le gouvernement divin sur la Terre entière (Jérémie 23:3-8 ; Daniel 2:44). Jérusalem deviendra Son quartier général mondial et servira d'exemple remarquable de vérité et de droiture (Jérémie 3:17 ; Zacharie 8:3).

Le prophète Zacharie révèle qu'en fin de compte, tous les peuples « viendront chercher l'Éternel à Jérusalem et implorer l'Éternel » (Zacharie 8:22). Et, fait remarquable, « En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » (Zacharie 8:23) De plus, Dieu prophétisa par l'entremise de Jérémie la joie que connaîtront les juifs et leurs nations sœurs au cours de cette période extraordinaire à venir : « En son temps, *Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure* […]. » (Jérémie 23:6)

Mais d'ici à ce que ces événements incroyables surviennent, Dieu prédit que nous assisterons à des conflits intenses et à une grande détresse en Israël ainsi que dans les pays avoisinants et dans le reste du monde : « En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; Tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; Et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle. » (Zacharie 12:3)

Néanmoins, à la suite de cette affreuse période, Jésus-Christ établira la paix véritable en Israël et partout ailleurs. Réjouissons-nous à l'approche de ce jour merveilleux et prions pour qu'il devienne bientôt réalité ! ***BN***

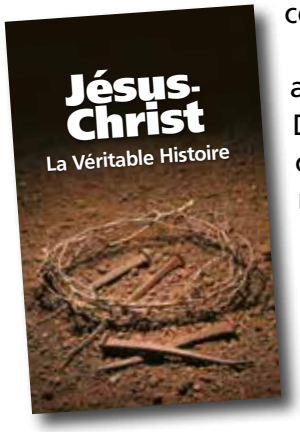
Église de Dieu Unie

*association internationale*

# Jésus-Christ

## La Véritable Histoire

Qui était Jésus ? Bien peu contesteront le fait qu'un homme, appelé Jésus, a vécu il y a 2 000 ans et qu'Il fut un grand enseignant qui impacta le monde depuis lors. Mais Jésus accomplit-Il vraiment ce que décrivent les récits ? Était-Il — ou est-Il — réellement Celui qu'Il déclare être ? Cela peut-il être prouvé historiquement ou nous faut-il simplement accepter cela avec une foi aveugle ?




Si Jésus-Christ est Celui qu'Il a proclamé être — Le Fils de Dieu venu sur terre pour vivre comme un être humain, pour mourir par la main d'autres êtres humains et pour ressusciter des morts trois jours et trois nuits plus tard, alors cela change tout. Ce simple événement — Dieu vivant et mourant comme un homme — nous met tous devant une situation qui requiert toute notre attention — parce qu'il nous rend responsables de la manière dont nous choisissons d'y répondre. Pouvons-nous le savoir ?

Découvrez vous-même la vérité en la matière dans notre brochure intitulée *Jésus-Christ : La Véritable Histoire.* Cette brochure examine ces questions clés et vous aide à en trouver les réponses.

***Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site internet* www.revuebn.org*, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.***